

Et puis tout bouge

Bip... bip... bip ...mon réveil sonne. Je n'arrive pas à l'éteindre. J'entrouvre légèrement mes yeux. Je ne suis pas chez moi ! C'est quoi ce délire ! Des voix parlent autour de moi, résonnent dans la pièce. Bip... Bip... Bip... Ça y est, je me souviens.

16 mars 2020, j'ai fini les courses, je rentre dans mon appartement enfin 12 m² si on peut appeler ça un appartement. Je me pose et j'allume ma télé. 19h58, le président de la République parle dans 2 minutes. 20H06, il annonce un confinement total. Je pense que ces quelques jours de vacances forcées vont me faire du bien.

Au bout d'une dizaine de jours à écouter l'album de Nekfeu en boucle, à commencer et finir les quatre saisons de la « Casa del papel » et les sept Harry Potter, je tourne en rond. Je ne sais plus quoi faire. C'est vrai, ces quelques jours tout seul étaient plutôt cools mais d'habitude, il y a toujours quelqu'un qui passe : de la famille ou des amis. Ça me manque !

Vendredi 3 avril, c'est l'anniversaire de Martin. C'est son premier anniversaire qu'il fête sans moi depuis que nous sommes amis. 17 ans que je suis ami avec lui, 17 ans que je suis présent le 3 avril. Après tout, j'y pense, lui aussi il est seul ! On entend à la télé que les jeunes ne sont pas les plus touchés par ce virus et puis même, une grippe, ce n'est pas si grave. Mais bon, je ne peux pas prendre le risque de mettre 135 euros dans une sortie.

Les sorties « boulangerie, Carrefour City et poubelles de tri » me donnent encore plus l'envie d'aller me balader ailleurs. Je n'ai même pas de chien à promener.

Samedi 18 avril, je n'ai même plus de plaisir à faire la grasse mat' ni à voir le soleil se lever. Par contre, cela n'est pas le cas de mes voisins du dessus. Je sais exactement à quelle heure ils se lèvent, quand elle fait son sport, quand il descend la poubelle. Je sais à quoi jouent leurs enfants, la boîte de lego qui se vide sur le parquet et les nombreux tracteurs qui roulent dessus. Je sais quand ils vont faire la sieste, et les appels du vendredi soir avec leur famille « Maxime, Clara venez dire bonjour à papy et mamie », et la p'tite qui tape du pied quand c'est l'heure d'aller à la douche. Bref, tout ça pour dire que ça commence à me saouler.

Cette nuit, pas quand je dormais, mais pendant mon insomnie, ça a toqué à ma porte. Enfin, une visite ! Je me lève, me précipite pour ouvrir la porte et puis...personne ! Évidemment qu'il n'y avait personne. Personne dans le couloir, personne dans la rue. Bref, personne !

Presque un mois et demi, 42 jours, 1008 heures que je suis là. Alors, certes il y a bien les quelques coups de fil de papa, maman, Martin, Coralie.... Mais ça ne me suffit plus. Je connais par cœur tous les recoins de mon appart, toutes les fissures sur le mur, tous les carreaux cassés du coin cuisine, toutes les taches incrustées dans le sol. Et l'impression d'attendre quelqu'un, un message, un ami, une nouvelle du président.

Je n'ai même plus envie de manger, de me laver, de toutes façons personne ne me voit dans cet état. Les chansons de Nekfeu deviennent des requiem, le rire des enfants du dessus n'arrête pas de me narguer, eux ils sont contents. Et puis leurs parents font exprès de parler fort. J'entends, j'écoute mais ils savent très bien que MOI je suis seul et que je n'ai personne à qui parler. Et puis, dès qu'il y a des pas dans le couloir, je me dis : « tiens, c'est pour moi » mais bien sûr que non ça ne l'est pas.

Bon, 5 mai, ils le font exprès à tous toquer à ma porte, à me réveiller quand j'arrive enfin à m'endormir et à se cacher dès que j'ouvre la porte. Je suis même certain que les enfants des voisins parlent de moi, c'est mon prénom que j'entends quand ils rigolent entre eux. Je n'en peux plus, j'étouffe, tant pis j'y vais.

Finalement, tout va bien, j'ai pu me balader, m'asseoir à Jayan, remonter le canal, marcher sur la passerelle sans me faire arrêter. Je vois Covid-19 écrit tous les jours sur ma télé mais rien de grave, ils n'étaient pas obligés d'en faire un drame.

9 mai, comme chaque jour depuis mardi je sors me promener, croiser les gens qui font la queue devant la Mie Câline. Je m'arrête acheter un cookie, trois chocolats, ce sont les meilleurs. Tiens, il a un goût bizarre, en fait il n'a pas de goût. Je marche. C'est vrai qu'il fait chaud depuis mars, mais aujourd'hui beaucoup plus que les autres jours. Je ralentis, j'ai mal à la tête, mal au ventre, j'ai sûrement dû manger un truc périmé ? J'ai des frissons et des bouffées de chaleur, ce n'est pas logique. Je m'assois sur le trottoir, et puis c'est flou, et puis tout bouge, et tout tourne et ...

Bip ... Bip... Bip ! Ce n'était pas mon réveil.